



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BECK (Jonathan), DOUDET (Estelle), HINDLEY (Alan),
« Établissement du texte », *Recueil général de moralités d'expression française*,
Tome II, p. 277-277

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07304-8.p.0277](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07304-8.p.0277)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Nous reproduisons le plus fidèlement possible le texte du ms. BnF. 904 qui, à l'exception de certains vers rendus problématiques par le trou dans le papier, présente peu de problèmes de lecture. Nos interventions, signalées entre crochets, sont limitées pour la plupart à la correction d'erreurs évidentes ou à quelques leçons susceptibles de régulariser la mesure d'un vers. Les leçons amendées figurent dans les Corrections Textuelles. Nous établissons la distinction entre « -i » et « -j », « -u » et « -v ». La cédille a été introduite sous le « -c » dans les cas voulus, ainsi que l'accent aigu sur les « -e » finals des substantifs (*vilité* 104, *captivité* 109, *gré* 227, *blé* 7, 71, 101...) et des participes passés (*assasné* 8, *couchié* 17...); -ez sans accent est la finale de la 4^e personne verbale (*mectez* 133, *prenez* 147...), reproduite -és lorsque -s termine le mot (*pensés* 120, *sachés* 121, *verrés* 124...). Nous l'employons également dans le nom propre *Noé* 11 et dans *assés* 372. Il n'apparaît pas si la tonique est suivie d'un -e atone (*charruee* 161, *couchee* 172, *espee* 357...). L'accentuation distinguera aussi *a* (forme verbale) de *à* (préposition); *ou* (conj., prép) de *où* (adv.); *la* (art., pron.) de *là* (adv.). Nous avons introduit l'apostrophe pour distinguer entre les homographies : « m'a/ma », « l'a/la »... , et dans les groupes *jaie* (j'aie); *qua* (qu'a), *quen* (qu'en), *quun* (qu'un), *quons* (qu'ons); *na* (n'a) : *sil* (s'il), etc. Un tréma a été introduit pour marquer la diérèse ou la non-réduction en hiatus selon les exigences imposées par la métrique, à l'exception du suffixe « -tion » dans les mots en position finale à la rime, qui est toujours dissyllabique. Aucun autre accent n'est utilisé.

Pour faciliter la lecture du texte nous avons résolu les abréviations et ajouté un système de ponctuation moderne. Nous avons aussi régularisé l'emploi des majuscules en les limitant aux débuts de vers, aux débuts de phrases, aux noms propres et aux allégories. La numérotation des vers suit un incrément de cinq, placé à gauche du texte; les numéros des folios sont indiqués à droite du texte.